

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES



Organe de la Ligue Ouvrière Révolutionnaire

Section française de la **LIGUE INTERNATIONALE DE RECONSTRUCTION DE LA IV^{ème} INTERNATIONALE**

bimensuel - N° 20 - 15 au 30 JANVIER 1976 -

prix 1 fr.

LA PREPARATION DE LA IV^{ème}
CONFERENCE INTERNATIONALE
OUVERTE RECONSTRUCTRICE DE
LA IV^{ème} INTERNATIONALE,
EN FRANCE :

**LE CONGRES TROTSKYSTE EXTRA-
ORDINAIRE DE L'OCI SE TRANSFORME
EN 1^{er} CONGRES DE LA LIGUE
OUVRIERE REVOLUTIONNAIRE.**

DIRECTEUR DE LA
PUBLICATION

Elise LANGUIN

IMPRIMERIE SPECIALE
DE L'EDITEUR

correspondance

B. P. n° 10/10

75462 PARIS cedex 10

SOMMAIRE : n° spécial avec :

- le document préparatoire au congrès
trotskyte extraordinaire de l'OCI

(déjà paru dans le n° 19)

- résolution politique et sur les tâches

Biblioteca de Comunicació
Hemeroteca General
CEDOC

P R E S E N T A T I O N

- JUILLET 1972 : la direction Lambert-Just de l'O.C.I. dissout le Comité International de Reconstruction de la IVème Internationale, et met en place le Comité d'Organisation.
- AVRIL 1973 : la fraction du Comité d'Organisation pour le maintien et le développement du C.I. se constitue en Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale qui continue et dépasse le combat abandonné par Lambert et Just pour le Parti mondial, en fixant un délai maximal pour la IVème Conférence Internationale Ouverte définie comme reconstructrice.
- FEVRIER 1974 : adhésion à la L.I.R.Q.I. d'une fraction de l'O.C.I. exclue bureaucratiquement, qui se constitue en O.C.I.-Fraction LIRQI avec pour objectif le redressement de l'OCI et l'exclusion de la direction Lambert-Just, et faisant siens les délais fixés par le 1er Congrès de la LIRQI.
- Pendant près de 2 ans, l'OCI-fraction LIRQI a combattu pour gagner l'aile prolétarienne de l'OCI, en luttant pour la Grève Générale pour abattre le gouvernement Giscard, pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan. Elle s'est renforcée et aguerrie dans la lutte pour gagner la jeunesse des bastions ouvriers de la métallurgie à la construction de l'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE. Ce combat, pièce capitale de la construction de la IVème INTERNATIONALE, est retracé avec son bilan dans la résolution politique du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI. Ces deux années de luttes ont permis la proclamation de la section française de la LIRQI, la LIGUE OUVRIER REVOLUTIONNAIRE qui combat pour la construction du parti ouvrier révolutionnaire dont le congrès de fondation est prévu pour OCTOBRE 1976.

La révolution européenne est en marche, l'I.R.J. a été fondée, la IVème INTERNATIONALE sera reconstruite. La L.O.R., comme section française de la IVème INTERNATIONALE, s'est donné pour tâche de construire la direction révolutionnaire du prolétariat de France, contre le stalinisme.

Les documents contenus dans cette brochure sont ceux du combat pour la continuité du bolchévisme en France, et de la solution de la crise de la direction révolutionnaire.

---:---:---

A l'étape actuelle de la période de l'imminence de la révolution, le prolétariat à l'échelle du monde et en particulier de l'Europe poursuit des assauts répétés contre les différents états bourgeois. Il approfondit la crise sociale et politique de l'impérialisme et des appareils contre-révolutionnaire, en particulier l'appareil international du Kremlin.

Les masses travailleuses ont entamé le processus de la révolution prolétarienne au Portugal.

Par une puissance vague de grèves le prolétariat espagnol rassemble ses forces et prépare son irruption sur la scène de l'histoire pour en finir avec la dernière dictature d'Europe monarchisée par le mûrissement de la crise révolutionnaire.

Le déclenchement de la Révolution Espagnole, rompant l'isolement du prolétariat portugais entamera le processus de l'extension de la révolution dans toute l'Europe et en particulier en France où, après la répétition générale de Mai-Jui 68, la classe ouvrière fourbit ses armes avant d'engager l'assaut final contre le gouvernement Giscard.

Mais tant une situation pré-révolutionnaire que révolutionnaire comporte des hauts et des bas, des attaques du prolétariat et des riposte de la bourgeoisie. Si aujourd'hui l'initiative reste encore au prolétariat, l'issue des affrontements révolutionnaires est déterminée par la résolution de la crise de la direction révolutionnaire de la classe ouvrière.

L'élément central du rapport de force entre prolétariat et bourgeoisie est cette direction révolutionnaire, son programme sa politique ferme.

C'est dans cette situation que l'OCI fraction LIRQI pose devant la classe ouvrière devant les ouvriers avancés, les militants se réclamant du trotskysme et en particulier les militants de l'OCI et de l'AJS, le problème de la construction de l'avant garde révolutionnaire du prolétariat, de la section française de la IVe Internationale.

C'est dans cette situation que l'OCI-Fraction LIRQI poursuit le combat engagé dans les luttes de la classe ouvrière et de sa jeunesse pour redresser l'OCI par la tenue du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI et l'exclusion de la direction Lambert-Just liquidatrice, de l'Organisation trotskyste de France.

C'est dans cette situation que l'OCI fraction LIRQI prépare la 4ème Conférence reconstructrice de la IVe Internationale et appelle les ouvriers avancés, la jeunesse ouvrière, les militants se réclamant du trotskysme, les militants de l'OCI et de l'AJS à rejoindre ce combat dans la préparation et la tenue du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI les 31 Janvier et 1er Février.

I. La reconstruction de la IVe Internationale exige la tenue du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI :

I/ La trahison des vieilles directions et le nouveau parti Révolutionnaire :

Mai-Juin 68 : dix millions de travailleurs et de jeunes en grève cherchaient les moyens de diriger leur combat vers le pouvoir. Les rouages de l'appareil d'Etat étaient paralysés par la Grève Générale. Mais les appareils, en particulier l'appareil stalinien ont réussi à garder la maîtrise de ce mouvement en dépit de sa puissance spontanée ils ont disloqué la Grève Générale en une addition de grèves professionnelles, locales, par usine, entreprise, profession, évitant que les masses posent la question de leur propre pouvoir dont une étape était la centralisation des comités de grève. Ils pouvaient ainsi la brader lors des Accords de Grenelles.

Juin 72 : Face à la nouvelle montée de la lutte des classes en France, les dirigeants PCF et du PS signaient le programme commun avec les radicaux de gauche. Avec l'Union de la Gauche et le programme commun, ils mettaient déjà en place le cadre de collaboration de classe qui leur a permis de canaliser et de disloquer les combats ouvriers.

Aujourd'hui, après les élections présidentielles qui ont mis en place le Gouvernement Giscard, l'ensemble de la classe ouvrière, de la jeunesse, des masses laborieuses.

des villes et des campagnes, c'est de tout le poids de leurs appareils que PCF et PS tentent de préserver au maximum ce gouvernement en parcellisant les luttes, en disloquant les grèves ouvrières (PTT, Renault, Chausson, Parisien Libéré, mouvement dans les casernes).

Depuis la Grève Générale de 68 et la montée de la Révolution politique en Tchécoslovaquie, la crise des appareils en particulier celui du PCF n'a cessé de s'approfondir. La méfiance de la classe ouvrière grandit à leur égard, y compris parmi leurs propres militants. La jeunesse ouvrière leur tourne de plus en plus le dos:

Les ouvriers avancés, la jeunesse ouvrière cherchent encore très confusément les voies du combat de la construction du nouveau Parti révolutionnaire, condition du combat victorieux.

Seule la IVe Internationale et son programme d'indépendance de classe peut leur offrir ce cadre et répondre à cette recherche.

Seule la Section française de la IVe Internationale peut diriger les masses ouvrières de France vers leur propre pouvoir.

C'est cette démonstration que l'OCI-Fraction LIRQI a engagé par la mobilisation et l'organisation de la jeunesse ouvrière des bastions prolétariens (Renault, Unior, Chausson et ailleurs) dans la construction de son organisation internationale autonome de l'IRJ et sa section française les JCRF.

2/ La crise de la IVe Internationale. L'OCI et l'OCI-Fraction LIRQI :

Mais la crise de la direction révolutionnaire au prolétariat n'a pas épargné le Parti même qui devait la résoudre : la IVe Internationale

La crise de la IVe Internationale a produit une situation où de nombreuses organisations tant nationales qu'internationales se réclament d'elle. En France en particulier où siègent les principales organisations se réclamant du trotskysme.

"Lutte Ouvrière" dont l'opportunisme tire ses racines dans le cadre uniquement national de son activité. En rejetant la IVe Internationale et son organisation, elle a rejeté son programme et la continuité du bolchévisme. Elle a rejeté l'affrontement au stalinisme et en est arrivé au populisme démagogique qui s'étale dans sa presse.

La "L.C.R.", organisation française et pilier du "S.U. de la IVe Internationale" de Pablo, Mandel, Franck, issue de la scission à l'échelle internationale qui disloque organisationnellement la IVe Internationale en 52. A l'origine de cette scission : la capitulation de la majorité de la direction de la IVe Internationale (Pablo, Mandel, Franck) devant le stalinisme, la tentative de liquidation de la IVe Internationale en conférant à l'appareil international du Kremlin les tâches de la Révolution socialiste. En France, la "L.C.R.", fidèle à cette ligne, se caractérise par ses tentatives constantes de trouver des substitutes à la classe ouvrière dans la direction de la Révolution ("avants-gardes étudiantes", "avant-garde large", etc...). Aujourd'hui, dans les luttes ouvrières (PTT, Renault, etc...) elle apparaît de plus en plus pour ce qu'elle est : un flanc-garde de l'appareil stalinien. Rôle qu'elle assume d'autant mieux qu'elle se réclame de la IVe Internationale, constituant ainsi un des principaux barages à sa reconstruction.

Lors de la scission de 52, la majorité de la section française s'est opposée à la liquidation de la IVe Internationale et a engagé la lutte pour sa reconstruction. C'est dans ce combat pour maintenir la continuité du bolchévisme que s'est construite l'OCI. Pointe avancée de cette continuité, l'OCI est devenue un moteur de la reconstruction de la IVe Internationale dans le cadre du C.I. Combat qui s'est traduit en particulier par la construction des sections des pays de l'Est et la conquête de la jeunesse à la construction de l'IRJ comme moyen de reconstruire la IVe Internationale (développement de l'AJS, rassemblements du Bourget, d'Essen). Combat qui s'est exprimé sur le terrain de la lutte des classes par l'affrontement au stalinisme pour lui arracher la direction de la classe ouvrière. Et en particulier lors de la Grève Générale de Mai-Juin 68 au cours de laquelle l'OCI seule a combattu sur une ligne d'indépendance de classe, pour la centralisation de la Grève Générale dans le Comité Central National de Grève, pour opposer la force centralisée de la classe ouvrière à l'Etat bourgeois.

Mais déjà en cette occasion, sont apparus en germe les éléments de capitulation de la direction de l'OCI devant le stalinisme, éléments qui deviendront déterminants dans la politique de cette direction après 1972.

Tirant le bilan de la Grève Générale de 68 lors de notre XVIIe Congrès, nous avons correctement expliqué qu'il était faux de penser que la Grève Générale d'elle-même, même en se centralisant, pouvait poser clairement la question du pouvoir de la classe ouvrière. Nous avons dit que l'avant-garde révolutionnaire devait mener une agitation constante sur cette question, sur le mot d'ordre : Gouvernement Ouvrier et Paysan.

Mais ce bilan est insuffisant, s'il était fondamental de poser clairement la question du gouvernement, il fallait aussi développer les moyens de réaliser le Gouvernement Ouvrier et Paysan. Comprenant que la classe ouvrière s'affrontait l'appareil d'Etat bourgeois et à ses corps répressifs, il fallait combattre pour la transformation des Comités de Grèves en Conseils, leur centralisation, l'armement du prolétariat.

Sinon, le mot d'ordre : Gouvernement Ouvrier et Paysan restait un mot d'ordre propagandiste. Et la Grève Générale, même centralisée, restait désarmée face à l'Etat bourgeois, contrôlée par les appareils qui pouvaient alors la liquider sur le terrain parlementaire.

En chaque grande occasion, même quand elle l'avait bien préparée, la direction de l'OCI a reculé. Ainsi en a-t-il été lors de la Grève Générale de 68. Ainsi en a-t-il été après la prise de la direction de l'UNEF par l'OCI.

Au lieu de se servir de cette position pour développer l'implantation de l'OCI dans la classe et porter un coup à l'appareil stalinien tant dans les facultés que dans les usines, processus qui était entamé, la direction de l'OCI a préféré finalement proposer la réunification sans principe aux stalinien et entamer la liquidation de cette position syndicale.

Ainsi en a-t-il été après le Rassemblement d'Essen, aux milliers de jeunes révolutionnaires de 32 pays, aux milliers de jeunes révolutionnaires rassemblés en France par l'AJR, à ces milliers de jeunes qui clamaient leur détermination de reconstruire la IVe Internationale, la direction de l'OCI n'a rien proposé, surtout pas de proclamer l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

C'est parce que nous, militants de l'OCI-Fraction LIRQI, sommes issus de l'OCI que nous avons pu intégrer et dépasser ses acquis.

C'est parce que ce combat a été développé par l'OCI, que nous pouvons aujourd'hui assumer la continuité de la IVe Internationale en France, combattre pour sa reconstruction et construire l'avant-garde révolutionnaire du prolétariat dans l'affrontement au stalinisme.

3/ Comment s'est constituée l'OCI-Fraction LIRQI :

En 1972, lors de la 2ème session de la Pré-Conférence internationale du C.I., cédant à son tour aux pressions des forces de la contre-révolution en particulier du stalinisme, la direction de l'OCI décidait de renier son combat antérieur. Elle tentait de liquider à son tour la IVe Internationale en dissolvant l'expression organisée de sa reconstruction : le C.I. et en lui substituant un cadre de discussion international "pour la clarification" : le Comité d'Organisation dont chaque organisation membre applique la politique qu'elle veut dans son propre pays.

Contre cette nouvelle tentative de liquidation, se levaient dans le C.I. lui-même les forces de la continuité qui constituaient la "Fraction Internationale pour le maintien et le développement du C.I." composée des sections des pays de l'EST, de l'Organisation Trotskyste d'Espagne et du Groupe Trotskyste marocain. Le combat mené par cette fraction aboutissait à la proclamation de la LIRQI qui assumait la continuité du C.I. et le dépassait en renouant avec les principes organisationnels du bolchévisme : le centralisme démocratique international.

Au sein même de l'OCI, des militants ont repris ce combat et ont constitué une fraction dans l'OCI adhérente à la LIRQI, combattant contre la direction Lambert-Just liquidatrice, pour redresser l'OCI et en faire la section française de la IVe Internationale en reconstruction.

Dans le processus de cette bataille, la direction Lambert-Just de l'OCI prise de panique a ressorti le vieil arsenal stalinien : calanques policières, exclusions, agressions physiques, pour empêcher que ne se développe la discussion dans l'Organisation, discussion qui ne pouvait aboutir qu'à l'exclusion de la direction faillie Lambert-Just.

Là, il faut mettre l'accent sur un point. "Lutte Ouvrière", la "Ligue Communiste Révolutionnaire" et depuis 72 la fraction dirigeante de l'OCI se réclament de la IVe Internationale et construisent en même temps des organisations essentiellement nationales. Aux ouvriers avancés, à la jeunesse ouvrière, aux militants de ces organisations, nous posons la question : Est-il possible de se réclamer d'un Parti Mondial et de développer une politique uniquement nationale; est-il possible de se réclamer de la IVe Internationale et de son programme et de nier son incarnation organisée, ses statuts, son fonctionnement, le centralisme démocratique internationale ?

Tout le monde peut constater qu'après 72 la direction de l'OCI a opéré un tournant radical tant dans sa politique internationale que nationale. Et cela même si cette direction tente de brouiller les cartes en le présentant comme une continuation de la ligue antérieure.

Clarifions :

Avant 72, l'OCI était un moteur de la reconstruction de la IVe Internationale. Dans le cadre du Comité International, elle a pu impulser la construction de nouvelles sections, le combat international pour l'IRJ.

Après 72 la direction de l'OCI applique sa propre politique en France et "discute" à l'échelle internationale avec d'autres organisations du Comité d'Organisation.

Avant 72, l'OCI combat en France pour le Comité Central National de Grève en 68, pour le gouvernement Ouvrier et Paysan, pour le Front Unique Ouvrier, disputant la direction de la classe ouvrière à l'appareil stalinien.

Après 72, la direction de l'OCI réclame un "Gouvernement PC-PS sans ministre bourgeois", subordonne la mobilisation autonome de la classe ouvrière à "l'Unité" des appareils contre révolutionnaires, abandonne de fait l'affrontement contre l'appareil stalinien.

En mai 1971, dans une note interne destinée à armer l'Organisation pour développer la grève des O.S. du Mans à toute la Régie Renault, la direction de l'OCI expliquait : "il ne s'agit pas d'appeler les travailleurs comme le font les pablistes à "exiger des organisations syndicales qu'elles prennent l'initiative de la lutte d'ensemble". Mais, en s'appuyant sur les positions syndicales que nous occupons, d'exprimer la volonté des travailleurs, qui affleure partout, de passer à l'action. C'est-à-dire de prendre nous-mêmes l'initiative de l'action, dès lors que les conditions en sont réunies".

Après 72, c'est la politique des pablistes (L.O.R.) qu'elle développe dans toutes les luttes, réclamant à cor et à cris que le PCF, le PS et les organisations syndicales réalisent l'unité et qu'ils "prennent l'initiative de la lutte d'ensemble".

Avant 72, l'OCI s'est considérablement renforcée en construisant l'AJS comme organisation autonome de masse de la jeunesse avec l'objectif de fonder l'IRJ.

Après 72, le combat pour l'IRJ disparaît de l'activité de l'AJS, celle-ci commence à se décomposer, la jeunesse d'Essen gagnée à la reconstruction de la IVe Internationale se disperse, les rangs de l'OCI ne cessent de s'amenuiser..

La liste est longue. Le tournant est évident. Personne ne peut le nier.

Comme personne ne peut le nier que, pour imposer un tel tournant, la direction Lambert-Just a utilisé les pires méthodes stalinienne, excluant les militants de notre Fraction, empêchant que ne soit connue de l'Organisation notre plate-forme de Fraction, évitant y compris par les agressions physiques que la confrontation politique ne se développe.

Aux ouvriers et à la jeunesse, à nos camarades de l'OCI, nous disons : Ceux qui ont peur de cette confrontation savent qu'elle les démasquera, qu'elle aboutira à leur exclusion !

Il est impossible de conduire à froid notre organisation dans le marais du centrisme. Notre existence et notre combat le prouve !

Nous l'avons démontré, notre combat, notre appartenance à la LIRQI nous permet d'affirmer que nous représentons la continuité de l'OCI, de sa lutte tant nationale qu'internationale pour reconstruire la IVe Internationale. Lambert-Just ont définitivement abandonné ce combat : ce sont des rênégats de la IVe Internationale !

C'est pour cela que, bien qu'exclus par cette direction, nous sommes Fraction de l'OCI et avons engagé la bataille de préparation du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI.

II - Bilan de la Fraction dirigeante de l'OCI :

1/ Tentative de Lambert-Just de constituer une 2ème édition du Bureau de Londres :

Après plus de 3 ans d'existence, le Comité d'Organisation ne peut présenter qu'un piètre bilan. Ces messieurs ont discuté, chacun appliquant sa propre politique dans son propre pays

Au Portugal où Lambert-Just ont mis en place un "Comité de liaison des Révolutionnaires Portugais", celui-ci a fait fuir les ouvriers avancés en développant une politique de soutien inconditionnel au PSP et à Soarès.

En Espagne, l'existence et l'activité du PORE, section de la LIRQI, n'a même pas permis à Lambert-Just de prétendre construire un parti révolutionnaire : ils tentent de ressusciter le vieux POUM, organisation contriste combattue durement par Trotsky et balayée par la lutte des classes.

Dans les pays de l'Est, la seule activité de Lambert-Just a été de soutenir la bureaucratie stalinienne dans sa tentative de destructions des sections de la LIRQI, d'enfoncer le mouvement spontanée vers la Révolution politique et d'en confier la direction à l'aile gauche de la bureaucratie.

Mais les ambitions de Lambert-Just sont autres : donner une nouvelle jeunesse au S.U. pabliste en se réunifiant avec le S.W.P. Aujourd'hui, alors que la lutte des classes balayent de plus en plus les illusions sur le S.U. comme représentant de la IVe Internationale ; alors que les ouvriers avancés et la jeunesse lui tournent le dos et cherchent les voies de la reconstruction de la IVe Internationale ; Lambert-Just apportent une aide inespérée à ce vieux centre fédératif : ils lui permettent de renouveler son masque. En lui apportant la défense verbale du programme trotskyste, ils essaient de préserver le principal obstacle à la reconstruction de la IVe Internationale qu'a toujours constitué le S.U. Ils tentent de vous empêcher, ouvriers, jeunes travailleurs, de rejoindre la IVe Internationale. Par la méthode des manoeuvres diplomatiques et des compromissions, Lambert-Just tentent de constituer un nouveau bureau de Londres.

2/ La politique nationale de Lambert-Just, expression de leur opportunisme international :

Une telle politique internationale a trouvé son expression à l'échelle nationale. En France, la direction Lambert-Just a définitivement abandonné la politique d'indépendance de classe de notre organisation au compte du soutien critique au Front Populaire. Baptisant pompeusement "F.U.O." ce qui n'est que capitulation devant les appareils, elle combat pour un "Gouvernement PCF-PS sans ministres bourgeois" et pour "l'Unité" à tout prix des appareils. A tout prix et en particulier contre la mobilisation indépendante des masses. A tout prix et en particulier en rejetant toute tentative de mobilisation indépendante par le Parti révolutionnaire en construction de fractions de la classe ouvrière, essentiellement de sa jeunesse. A tout prix et en particulier en s'adaptant au stalinisme dans les facultés et les usines, on lui quémandant l'unité et on ne lui disputant en aucune manière la direction de la classe dans les bastions ouvriers au travers de la conquête de la jeunesse ouvrière. A tout prix et en particulier en se mettant à la remorque de la vieille bureaucratie sociale-démocrate, en soutenant honteusement le briseur de grève.

Au militants de l'OCI, nous posons la question : où sont les dizaines de milliers de signataires des différents appels à l'unité ? Pourquoi l'OCI stagne-t-elle et ne se construit-elle plus au même rythme qu'avant 72 ? N'est-ce pas précisément

parce que ces appels n'ont fait qu'alimenter les illusions des masses dans leurs vieilles directions ? N'est-ce pas précisément parce que ces appels ont renvoyé les ouvriers et les jeunes qui les ont signés dans le giron des appareils contre-révolutionnaires ?

A tous ceux qui ont signé ces appels, aux ouvriers avancés, à la jeunesse nous disons : vous recherchez les voies du combat classe contre classe, contre vos aspirations et vos luttes. Marchais et Mitterrand proposent leurs services à la bourgeoisie, ils parcellisent vos luttes, vous empêchent de les centraliser contre le Gouvernement Ciscard. Vous vous en rendez compte de plus en plus consciemment. Notre Fraction, en combattant pour la mobilisation indépendante de la classe ouvrière et de sa jeunesse, vous offre les cadres organisés de ce combat.

Notre Fraction reconstruit la IVe Internationale, construit sa section française en mobilisant et organisant la jeunesse ouvrière des bastions prolétariens. Elle vous propose de rejoindre ses rangs, de rejoindre le combat de l'IRJ fondée à Berlin le 27 Décembre.

Comrades de l'OCI, reprenez avec nous le combat de construction et d'implantation de l'IRJ dans la jeunesse ouvrière. C'est la voie de la reconstruction de la IVe Internationale.

C'est à partir de cette démonstration que les ouvriers avancés, les "cadres organisations" de la classe en entendant par là les militants honnêtes organisés ou pas qui combattent aux avant-postes de la classe ouvrière - rejoindront la section française de la IVe Internationale. Et non pas en s'adaptant à leur niveau de conscience et en multipliant les cadres d'organisations transitoires (C.A.O., groupes politiques, Comité unitaire de base, etc...)

23. L'OCI ne peut-être liquidée à froid par la direction Lambert-Just

Comrades de l'OCI, après plus de vingt années de combat contre le stalinisme sur le terrain de l'indépendance de classe du prolétariat la direction Lambert-Just aliène cette indépendance de classe tant au niveau national qu'international.

Mais une chose est sûre : vous vous en rendez compte plus ou moins consciemment. Bien qu'individuellement, vous avez commencé à réagir. Et c'est à cela que répond la direction Lambert-Just quand elle critique les aspects les plus criants de sa politique opportuniste, quand elle se rend soudainement compte que "nous nous retrouvons" ... embourbés dans l'ombre du parlementarisme" ou quand elle affirme que ses propres "oscillations" l'ont amené "à définir telle ou telle intervention politique, en partant de la politique des appareils contre-révolutionnaires, ou de ses conséquences : les illusions des masses"(11)

C'est face à notre résistance latente que la direction Lambert-Just parle à nouveau de la reconstruction de la IVe Internationale et que le texte soumis au XXe congrès tente de théoriser sa liquidation.

Comrades de l'OCI, notre Fraction exprime consciemment tous les problèmes que vous posez.

Dans la préparation du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI, nous nous sommes fixés pour objectif de donner un caractère organisé aux oppositions individuelles mais croissantes à la tentative de liquidation de la direction Lambert-Just.

Une chose est claire : Lambert-Just ne liquiderons pas l'OCI à froid.

III - Les affrontements de classe approchent, il est temps de se déterminer :

Le mûrissement de la crise révolutionnaire en Europe basée sur l'offensive continue des masses ouvrières, l'accélération impétueuse du rythme de la lutte des classes provoquent une tentative conjointe de l'Impérialisme et de la bureaucratie du Kremlin à s'organiser pour y faire face.

La réunion des principaux gouvernements bourgeois à Rambouillet, la conférence Nord-Sud montrent la détermination de la bourgeoisie à préparer la contre-offensive le prolétariat et ses conquêtes.

Parallèlement, l'appareil international du Kremlin tente de contenir les forces centrifuges qui tendent à le disloquer en renforçant la politique de collaboration de classe de chacune de ses composantes. Ce qui est particulièrement exprimé par les accords PCF-PCE-PCI sous l'impulsion droitrière de ce dernier. Mais en même temps la divergence dans l'appareil sur la question : quel est le meilleur moyen de barrer la route à la Révolution, approfondit sa crise et rend de plus en plus difficile la tenue de la conférence Mondiale des PC.

En France, le gouvernement Giscard, avorton du bonapartisme gaulliste, est d'une instabilité politique totale. L'activité industrielle se réduit, les prix continuent d'augmenter, l'inflation se déchaîne, le chômage prend des proportions énormes. Dans une telle situation, les luttes de fractions s'aiguisent dans les sommets de l'appareil d'Etat et transparaissent de plus en plus ouvertement dans la presse. Les divergences dans la bourgeoisie portent sur les moyens, le but est clair : attaquer les conditions de vie des masses laborieuses pour maintenir sa place dans un marché restreint où la concurrence fait rage.

Pour parvenir à cet objectif, le Gouvernement Giscard est obligé d'exiger de plus en plus des bureaucraties ouvrières que lles prennent à charge sa sauvegarde, qu'elles brisent les tentatives de riposte de la classe ouvrière à ses attaques frontales des libertés ouvrières et démocratiques.

Cependant, la crise de la bourgeoisie française et l'instabilité politique du gouvernement Giscard, produites de l'offensive ouvrière, sont approfondies par chacune des mesures qu'il prend pour assurer son rôle de liquidation de la classe capital financier. Un exemple : les injections constantes de crédits dispensés par l'Etat pour soutenir artificiellement les principales branches d'activité du pays obéissant en même temps au développement de l'inflation et ajoutent à cette crise.

La bourgeoisie ne peut plus gouverner comme avant.

Les masses laborieuses ne veulent plus être gouvernées comme avant.

Les deux premières conditions d'une crise révolutionnaire sont d'ores et déjà réunies. Il manque la direction révolutionnaire.

Parallèlement, la crise s'approfondit dans le PCF. Elle s'exprime par les critiques des militants dans le cours de la préparation du XXIIIe Congrès du parti stalinien. Plus la crise révolutionnaire mûrit, plus l'unité de l'appareil est menacé ainsi que son alliance avec le PS dans l'Union de la Gauche.

La politique de la direction de l'OCI tend à ressouder cette unité. Notre Fraction doit approfondir par son intervention dans la lutte des classes les contradictions entre les appareils et les masses qu'ils contrôlent pour alimenter le mouvement qui va vers leur éclatement.

Dans les affrontements de classes qui s'annoncent l'élément central du rapport de force prolétariat et bourgeoisie est la direction révolutionnaire sa fermeté politique basée sur le programme trotskyste.

Le Portugal le démontre aujourd'hui par la négative. Dans le processus de la Révolution qui s'y développe, toutes les organisations centristes ont montré leur incapacité totale à constituer une direction révolutionnaire de rechange face au stalinisme. Toutes ces organisations, des différentes variantes du maoïsme aux différentes variantes du pablisme, sont en pleine déliquescence. Les ouvriers avancés leur ont définitivement tourné le dos.

Le sort de la Révolution Portugaise se joue actuellement en Espagne. Le déclenchement de la Révolution Espagnole est déterminé par l'existence et l'activité du PORE section de la LIRCI. Là encore, à partir de l'intervention de nos camarades du PORE déjà aujourd'hui et plus clairement demain la faillite du centrisme est évidente.

C'est la Révolution Européenne qui frappe ses trois coups en Espagne.

Les échéances se rapprochent pour la France. La nécessité du Parti Révolutionnaire, section française de la IVe Internationale, n'en est que plus urgente.

Ouvriers, jeunes ouvriers, Camarades de l'OCI, il n'est plus temps de tergiverser ! Le temps est précieux en politique. Les semaines, les mois perdus peuvent coûter cher à la classe ouvrière dans le prochain affrontement. Camarades de l'OCI, vous ne pouvez plus "attendre et voir". Il faut prendre position !

IV. Le Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI

Notre Fraction estime que le meilleur moyen de débattre des problèmes posés par la reconstruction de la IVe Internationale, par la construction de sa section française, est de préparer le C.T.E. de l'OCI.

Ce Congrès Trotskyste Extraordinaire a pour tâche de redresser l'OCI en expulsant la direction liquidatrice actuelle. Il a pour tâche de permettre aux militants de l'OCI qui suivent encore la direction Lambert-Just de se déterminer clairement. Il a pour tâche de permettre aux ouvriers avancés, à la jeunesse ouvrière qui ont les yeux tournés vers nous de rejoindre nos rangs.

Nous ne craignons pas la confrontation politique. Nous l'avons dit, nous l'avons démontré, c'est la direction Lambert-Just qui en a peur, qui veut l'éviter à tout prix.

Nous sommes y compris prêts à discuter de nos erreurs, de nos faiblesses. La direction Lambert-Just en est incapable, elle a définitivement rejoint le narnis du centrisme, elle n'est plus "redressable" !

Notre confiance dans la politique que nous développons est alimentée par la lutte des classes : dans le même temps où nous implantons dans la jeunesse des bastions ouvriers (Renault, Usinox, Chausson) les militants de la Fraction dirigeante de l'OCI disparaissent.

Ouvriers, jeunes ouvriers, Camarades de l'OCI, nous ne vous proposons pas simplement une confrontation d'idées. Pour nous, la meilleure confrontation est celle qui se développe dans la lutte des classes. Nous vous proposons, à vous et aux militants de l'AJS, de reprendre à nos côtés le combat pour la construction, le renforcement de l'IRJ que nous avons fondée le 27 Décembre à Berlin avec nos camarades délégués d'Espagne, des USA, du Portugal, des Pays de l'Est et du Maroc, et de Suède.

Nous nous proposons de combattre à nos côtés pour l'organisation de la Grève Générale pour abattre le Gouvernement Giscard et du Boycott International de la dictature franquiste. Ceci par la conquête de la jeunesse ouvrière des bastions prolétariens. Et sur la base de ce combat de mobilisation indépendante et d'organisation de la jeunesse, nous pensons qu'il est nécessaire de développer la tactique du Front Unique, tactique qui n'a de sens qu'à partir de cette mobilisation indépendante.

Travailleurs, jeunes, camarades de l'OCI et de l'AJS, nous vous appelons à rejoindre notre Fraction.

Mais nous pensons que les problèmes à débattre sont trop importants pour faire de l'appartenance à notre Fraction un préalable à la préparation et à la tenue du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI.

Nous sommes prêts à préparer et à tenir ce Congrès avec une quelconque expression organisée, fraction ou tendance, de l'opposition à la liquidation de l'OCI par la direction Lambert-Just.

Mais nous sommes persuadés que notre Fraction parce qu'elle est adhérente à la Ligue Internationale est la plus conséquente. Et nous sommes persuadés de pouvoir vous en convaincre dans le processus de cette bataille pour clarifier et délimiter une politique internationale de construction de la direction prolétarienne.

Et en particulier en tirant jusqu'au bout le bilan de la Grève Générale de Mai-Juin 68 et de l'activité de l'OCI, le Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI devra fixer la tâche de la section française de la IVe Internationale, la préparant au développement de la Révolution Européenne et dans ce cadre au déclenchement de la Révolution française. Cette tâche qui consiste à prendre la direction de la classe ouvrière

Afin que la Révolution prolétarienne triomphe par l'instauration du Gouvernement Ouvrier-Paysan, se concentre pour nous, OCI-Fraction Ligue Internationale, dans l'urgence de la proclamation du Parti Ouvrier Révolutionnaire de France, C'est la bataille que nous mènerons au Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI.

Ce Congrès est ouvert à tous les ouvriers avancés, en particulier à la jeunesse ouvrière révolutionnaire organisée par notre Fraction, à tous les militants se réclamant de trotskysme (L.O, L.C.R.), aux militants, groupes, tendances ou fractions de l'OCI, aux militants ou groupes de militants de l'AJS.

Ce congrès prépare en France la 4ème Conférence reconstructrice de la IVe Internationale.

Il a pour but d'en dégager la section française.

Pour la reconstruction de la IVe Internationale :
Vive le Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI !
Vive la 4ème Conférence Internationale !

RESOLUTION POLITIQUE ADOPTÉE PAR LE CONGRÈS TROTSKYSTE

EXTRAORDINAIRE DE L'O.C.I.

Le Congrès trotskyste extraordinaire de l'O.C.I., en conclusion des thèses préparatoires au combat, qu'elles ont orienté, déclare:

I. 1) Dans les dernières semaines, après que la révolution européenne ait frappé ses trois coups au Portugal, maillon le plus faible dans la chaîne impérialiste d'Europe, la récente et brusque poussée en avant de la classe ouvrière d'Espagne, dans son premier affrontement général avec la dictature monarchisée de Juan Carlos, annonce l'explosion imminente de la révolution espagnole.

Cette montée révolutionnaire du prolétariat a lourdement brusquement la crise sociale et politique de la bourgeoisie d'Europe, qui n'a pas de précédent depuis la deuxième guerre impérialiste mondiale. La bourgeoisie d'Europe, unie derrière l'impérialisme américain, contre la révolution portugaise, concentre ses efforts aujourd'hui contre les travailleurs d'Espagne et de France.

Cette situation explosive a en quelques semaines cristallisé la crise dans les appareils stalinien et réformistes, des PC et des PS, et mis en relief le rôle particulièrement important de la classe ouvrière de France qui, par sa jonction avec la révolution espagnole, étendra la révolution à toute l'Europe.

La classe ouvrière de France a déjà fait depuis l'avènement de Giscard en Mai 74 plusieurs tentatives pour déclencher la grève générale (PTT, Renault, Uzinor). A chaque fois, les appareils ont réussi à l'empêcher, mais à chaque fois, la classe ouvrière a affirmé un peu plus contre les appareils son mouvement vers la constitution de ses organes autonomes. La multiplication des grèves avec occupation d'usines et l'émergence de piquets, de même que la mobilisation croissante et généralisée de toutes les couches opprimées contre la bourgeoisie et ses institutions (manifestations de paysans, mouvement des soldats), sont les signes indiscutables que l'affrontement va se concentrer au niveau de l'Etat bourgeois, que la grève générale de Mai-Juin 1968, trahie par les appareils, et en l'absence d'une direction révolutionnaire capable de conduire les masses au pouvoir, n'a pu abattre.

Aujourd'hui, le mouvement des travailleurs espagnols se répercute directement en France, précipitant l'échéance de cet affrontement.

L'appareil du PCF est obligé de poser la question du pouvoir en s'affirmant ouvertement comme le premier défenseur de l'Etat bourgeois. S'alignant sur les positions droitières du PCI (accord PCF-PCE-PCI) ouvrant la voie à l'union sacrée, il supprime avec précipitation la référence à la dictature du prolétariat dans ses statuts. Il se prépare ainsi à la crise qu'il sait inévitable dans ses rangs, et liée à la question du pouvoir. L'alliance du PCF et du PS se trouve ainsi renforcée. Sur cette base, s'approfondit le clivage dans l'appareil réformiste international, clivage qui s'opère par rapport à la nécessaire alliance avec le Kremlin contre la révolution qui approche.

C'est significativement le PS de Mitterrand qui joue le rôle de soutien le plus actif de la bureaucratie stalinienne, dans la mise en place des Fronts Populaires à l'échelle de toute l'Europe, car l'union de la gauche repose sur l'alliance du PCF et du PS en est une pièce maîtresse.

Si la crise des appareils s'est approfondi, les organisations centristes, dont la faillite a été prononcée dans l'expérience vivante de la révolution portugaise, en s'alignant encore plus sur la politique des appareils, les suivent aussi dans la dislocation.

Tout confirme nos analyses antérieures: c'est l'heure de la IVème Internationale, de sa reconstruction.

2) C'est dans cette situation de crise sans précédent de la bourgeoisie et de ses appareils contre-révolutionnaires, où le parti révolutionnaire international de la classe ouvrière, la IVème Internationale, doit s'affirmer comme direction dans le combat

pour développer et organiser la révolution européenne, en premier lieu contre les fronts populaires, qui s'est opérée la dégradation définitive de la direction Lambert-Just, entraînant à sa suite l'OCI.

Le XXème Congrès dirigé par Lambert-Just ne fournit la preuve. Alors que le S.U. préliste contre la dislocation, le congrès a approuvé la "réunification" avec ce centre liquidateur (sous la forme même d'une intégration de l'OCI dans le S.U.).

La base politique de cette tentative d'insuffler une nouvelle vie au centre liquidateur de la Quatrième Internationale est le renoncement à l'indépendance de classe du prolétariat; le XXème Congrès a adopté les thèses fronts populistes du POR de Bolivie pour l'Amérique Latine (le front unique anti-impérialiste, c'est-à-dire la coalition avec des secteurs "progressistes" de la bourgeoisie); le XXème Congrès a adopté la thèse selon laquelle le Gouvernement du Front Unique Ouvrier, c'est-à-dire celui des soviets, serait le gouvernement des appareils bourgeois du PCF et du PS! Le XXème Congrès a adopté la thèse selon laquelle le Gouvernement Ouvrier et Paysan serait, non pas celui de la dictature du prolétariat, mais celui des appareils.

Précisément dans cette situation où la révolution européenne est non plus seulement imminente, mais va être déclenchée en Espagne, et où les appareils, au XXème Congrès affirment que la tâche de la IVème Internationale est de les aider à prendre ou à conserver le pouvoir.

Comme une conséquence de cette capitulation, le XXème Congrès renonce ouvertement à la construction du parti révolutionnaire "EN TANT QU'UNE TÂCHE SUBJECTIVE", le réduisant à une conséquence du développement de la lutte des classes:

"Qu'il se soient les vôtres, l'OCI ne deviendra pas vivant qu'il ne soit la révolution, le parti révolutionnaire. Ce parti se construira au cours du développement de la révolution! Mais si on le force des liens que l'OCI maintient tant qu'il ne s'organise avec le prolétariat et le peuple, le parti sous construction de ce parti sera différent, la constitution des partis centristes nés de la crise des organisations traditionnelles pourra au mieux être évitée; et bien entendu, tout le cours de la lutte des classes sera modifié".

(Résolution du XXème Congrès)

Une première constatation s'impose: si la situation révolutionnaire à l'échelle de l'Europe, entraînant soit la chute de la bourgeoisie ou le travailleur, le crise des appareils contre-révolutionnaires stalinien et réformiste, et la dégradation définitive des centristes (publistes, Lutte Ouvrière) et en particulier de la direction Lambert-Just ne suffisent pas elles-mêmes pour provoquer la cristallisation d'un parti révolutionnaire de l'OCI, l'éclosion et développement du combat principal. Ce fait souligne et met en relief la justesse de la résolution du premier congrès de la Ligue Internationale: changer la relation entre la classe ouvrière et la IVème Internationale est une tâche subjective. Pour cela, il faut de notre responsabilité de lutter, et tant qu'une fraction, pour arracher cette indépendance au prolétariat à la direction liquidatrice de l'OCI.

3) L'absence de combat pour revenir à la direction Lambert-Just de s'affronter directement avec la fraction devant la classe ouvrière était l'OCI, il s'agit, le développement de sa résistance à l'abandon de la reconstruction de la IVème Internationale.

Et si la direction Lambert-Just vit en rechâ à éviter cette clarification, une série d'affrontements au lieu, obligeant Lambert-Just à renoncer à l'intervention politique dans les secteurs où notre fraction lutte: dans les bastions de la métallurgie Usinor, Chausson, Renault Flins et Billerouart, dans certains secteurs de la S.N.C.F. Quand elle n'a pas pu éviter l'affrontement, la direction Lambert-Just, sur la base de méthodes policières, a dû recourir à la violence physique.

Néanmoins, il n'y a pas eu cet affrontement central, résultant sur la cristallisation d'un tant qu'une fraction dans l'OCI de son rôle prolétarien. Aucune résistance au sein de l'OCI et hors de l'OCI-Fraction Ligue Internationale, exclu burlesquement le 14 Janvier 1974,